

## Homélie de la Sainte Famille Année A

Aujourd'hui, la Sainte Famille de Nazareth nous est présentée comme un modèle. Jésus nous donne un modèle de personne à suivre, celui de sa propre personne, mais aussi un modèle de communauté, celui de la famille. En quoi cette famille de Nazareth est une famille qui nous aide ?... et non pas qui nous juge ou qui nous donne des complexes parce qu'on n'est pas une famille aussi bien qu'elle...

Alors trois points peut-être : la première chose, c'est que Dieu est au centre de cette famille. Ensuite, c'est une famille qui accepte de dialoguer, et puis c'est une famille où chacun est à sa place.

Une famille où Dieu est au centre. C'est tellement important de voir que Dieu est le ciment des familles. Sans Dieu, la famille se défait....

**C'est un peu comme la Tour Eiffel si vous voulez.** Son sommet touche le ciel, et ses pieds touchent la terre, ce qui est à priori logique. Mais il y a quelque chose de particulier dans la Tour Eiffel : tout en haut, on trouve une petite plateforme centrale où on peut se retrouver facilement, et puis plus on descend, plus ça s'écarte, et il finit par y avoir quatre pieds assez distants les uns des autres. Eh bien voilà, **quand on est en Dieu, quand on met Dieu à la première place**, on est comme sur la plate-forme sommitale de la Tour Eiffel, on est dans un foyer, on partage, on communie.

Et puis si on s'éloigne de Dieu, si on s'éloigne du Ciel, on va se retrouver petit à petit au premier étage. On y trouve un grand restaurant, agréable, avec beaucoup de choses sympathiques, mais c'est un petit peu plus anonyme, il y a beaucoup de biens matériels.

Et si l'on s'éloigne encore, chacun peut se retrouver dans l'un des quatre pieds de la Tour Eiffel et arriver sur le Champ de Mars où on est gagné par la foule, perdu dans l'anonymat.

Alors, chacun suit sa vie dans un individualisme que l'on ne connaît que trop et d'où toute communauté, toute communion a disparu. Nos familles sont trop souvent comme cela. Nous avons perdu bien souvent cet art du vivre ensemble. Combien de familles se divisent ? Dans l'ensemble du territoire français, c'est une sur trois... Une famille qui prie, c'est une famille unie. Bien sûr, ce n'est pas magique. Mais ça aide beaucoup.

Pourquoi souvent nous ne prions plus en famille ? Parce qu'on a beaucoup de respect humain... Peut-être aussi parce qu'on se laisse gagner par le rythme de notre société, par la profession... par internet pour lequel chacun est rivé à son propre écran.

Il faut pouvoir se dire : « je re-choisis », que rien ne nous soit imposé. La personne comme la famille doit choisir son mode de vie. Elle ne doit pas le recevoir d'une société qui peut être parfois vraiment destructrice de la dignité humaine et de la communion entre les hommes.

Pendant des siècles, on a prié le chapelet en famille. Alors peut-être on peut raviver la prière du soir ou des choses toutes simples comme un Notre Père avant de passer à table...

## Homélie de la Sainte Famille Année A

J'ai lu dernièrement ce témoignage d'une famille où il y avait des enfants d'une fratrie et ceux de l'autre fratrie qui se retrouvaient dans un même lieu pour vivre, et cette vie était difficile, pleine de haine, de jalousie, toutes ces choses qui peuvent exister lorsqu'il y a eu des divisions et des blessures... Et cette famille recomposée a prié le chapelet et elle témoignait combien petit à petit avait pu naître une nouvelle affection, une nouvelle communion dans cette famille malmenée par la vie un petit peu, et comme quoi la Vierge Marie avait redonné cette grâce de la charité mutuelle, de l'amour mutuel. Marie jamais ne nous déçoit.

Par ailleurs, le dialogue est nécessaire, et pas seulement quand cela ne va pas. **..Le dialogue, c'est cette écoute, en mettant parfois entre parenthèse une blessure. Le dialogue peut rétablir une communion.**

Par le dialogue, on va rechercher ensemble la vérité. La vérité est une, donc la vérité va nous unifier.

Nous pouvons peut-être nous défier d'une fausse conception du dialogue : croire qu'il résout tout. Le dialogue, ce n'est jamais gommer le mystère des êtres, ce mystère nous résiste !...

**Combien de parents ne comprennent pas leurs enfants ?**

Il faut cependant garder cette volonté absolue d'aimer l'autre, même s'il nous échappe, surtout s'il nous échappe.

**Jean Vannier** évoquait un jeune tombé dans la consommation de drogue, et qui pour financer sa drogue était tombé dans un gang, puis dans la prostitution, et puis ce jeune tombe gravement malade. Sa mère obtient son adresse pour aller le visiter avant qu'il ne meure. Et alors, à son chevet, elle entend cette phrase terrible de son fils : « *Tu as toujours voulu me changer, tu n'as jamais voulu me rencontrer.* »

Chers frères et sœurs, **c'est cela aimer en famille.** Accepter de ne pas comprendre l'autre et maintenir inébranlable la volonté d'aimer pour que chacun trouve sa place et porte du fruit, un fruit qui demeure pour la vie éternelle.

Père Olivier Joseph